

PERE CASTOR

*De l'autre côté de la rive
Tu regardes le fleuve passer
Les hommes vont à la dérive,
Présent... Futur... Comme pressés*

*Le monde vaque à ses affaires
Le roi "Dollar" pollue gaiement
Indifférent à l'atmosphère,
A l'avenir de nos enfants*

*L'argent, le pouvoir, les "affaires"
Dirigent égoïstement.
Le profit seul peut satisfaire
Cet appétit outreucidant*

*Qu'importe si l'Afrique meurt,
Le Veau d'or est toujours debout
Purificateur, rageur, destructeur
Le Sida est sorcier Vaudou*

*Balkans, Irak et Tchétchénie,
Jérusalem encore enceinte
D'enfants blessés, d'enfants meurtris !
Rouge est le sol en terre sainte*

*Les assassins sont toujours là
La liste est trop longue, et la faire
A mes yeux ne suffira pas
A tarir les larmes amères*

*Chaque progrès, humain, technique,
Ou que ce soit, où que l'on rêve
Est torpillé, constat cynique,
Par un nouvel abcès qui crève*

*L'homme serait-il ainsi fait
Dans cette relation duelle ?
Pour détruire ce qu'il aimait
Et moucher sa propre étincelle.*

*Tu ne le voulais pas, je sais,
Tu as voué ton existence
A instruire et à pardonner,
Pédagogue de l'espérance*

*Dans ton petit lopin de terre,
C'est aux portes de ta cité
Le cœur perdu, l'âme à l'envers
Que tu vois les hommes passer !*

*Pessac 31 décembre 2000
Alain PUYSEGUR*